

## Éditorial

Ce vingt-deuxième numéro de la revue *Cliopsy* est principalement consacré à un dossier intitulé : « Le numérique dans les métiers du lien ». Il a été coordonné par Jean-Luc Rinaudo avec l'aide du comité de rédaction de la revue. À partir du constat selon lequel le virtuel a envahi notre quotidien à travers les outils numériques, ce dossier entend aborder la part du travail psychique mis en œuvre par les sujets dans leur confrontation quotidienne aux technologies de la communication dans le domaine de l'éducation et de la formation.

Ainsi, après l'introduction de ce dossier par Jean-Luc Rinaudo, Dominique Méloni analyse les répercussions de la révolution numérique sur la façon d'envisager l'orientation scolaire et professionnelle des adolescents. Dans son texte intitulé *L'orientation professionnelle avec le numérique : du virtuel, encore de l'imaginaire et toujours du réel*, elle avance que si la prise d'information se trouve aujourd'hui extrêmement simplifiée, la toute-puissance apparente du numérique renforce l'illusion de l'élève à pouvoir maîtriser son parcours. Certes, en l'incitant à prendre davantage d'informations, le numérique peut en partie soutenir son travail de construction de l'image de soi. Mais il ne l'aide en rien pour le travail psychique à engager afin d'ordonner son désir. Ainsi, peu de place est maintenant laissée à une prise en compte des problématiques psychiques de l'élève qui rencontre des difficultés particulières à envisager son avenir.

Fort d'une expérience « cyberculturelle » dans un groupe de formation, Grégoire Thibouville s'interroge, dans son texte *Jeu de corps et d'« @-corps » dans un « e-groupe » de formation analytique*, sur les répercussions psychiques de l'utilisation d'un dispositif de formation par visioconférence. Faisant retour sur la manière dont il a vécu la succession d'une dizaine de séances de formation au cours d'une année universitaire, il constate qu'en téléconférence le sujet est dans une présence-absence du corps, partielle ou totale, tandis que le groupe est tenu à l'écart risquant ainsi de devenir moins intrusif et étant davantage potentiellement soumis au contrôle et à la manipulation.

Catherine Weismann-Arcache, Steve Bellevergue, Lisa Richard-Lefevre et Jean-Michel Coq présentent *Humain, trop humain, inhumain ? Avatars et robots à l'épreuve des dispositifs thérapeutiques*. Dans ce texte, les auteurs tentent de faire un parallèle entre les effets de l'utilisation de jeux vidéo dans le cadre d'une psychothérapie d'adolescents et l'emploi d'un robot en chirurgie cardiothoracique lors d'une opération menée par un chirurgien. Ils interrogent la fonction désorganisant ou structurante de ces nouveaux dispositifs de soins et, en référence à *L'inquiétante étrangeté* de Freud, la confusion possible entre l'animé et l'inanimé que leur usage peut entraîner.

Pour répondre à la question *Pourquoi certains enseignants désertent-ils Facebook ?*, Kinjal Damani s'attache à comprendre les pratiques enseignantes sur les réseaux sociaux. Elle part de l'hypothèse selon laquelle l'enseignant imagine que le fait d'extérioriser certains éléments de sa vie intime sur les réseaux sociaux lui permettra de mieux les intérioriser à travers les réponses renvoyées par les différents usagers. À partir d'observations de pages Facebook d'enseignants ainsi que d'entretiens avec eux, elle pense que la plupart d'entre eux s'attendaient à une reconnaissance de la part des élèves par l'intermédiaire de discussions avec eux et qu'ils se trouvent au contraire douloureusement confrontés à une absence quasi-totale de retours.

Enfin, dans *L'ouverture de la classe via les nouvelles technologies de la communication : l'enseignant exposé aux regards extérieurs*, Christelle Claquin tente d'appréhender, dans le contexte social actuel, les modalités mises en œuvre par l'enseignant en situation pédagogique, du point de vue des relations interpersonnelles et groupales et de son rapport au savoir. À partir d'un entretien de recherche clinique avec un enseignant de lycée, elle interroge la place du regard dans la classe en lien avec l'utilisation croissante des nouvelles technologies de la communication. Elle présente également quelques hypothèses relatives aux phénomènes psychiques à l'œuvre chez l'enseignant dans cette situation.

Viennent ensuite deux articles hors dossier. Avec *Conversion didactique en classe de français à propos de l'écriture d'une nouvelle*, en se référant à la didactique clinique, Sandra Cadiou s'intéresse à l'écriture de fiction en classe de français en lycée professionnel et à l'investissement personnel présent dans l'écriture. Elle se demande s'il existe des éléments de nature psychique présents dans les phénomènes d'apprentissage et dans la production écrite et, si c'est le cas, comment ceux-ci construisent du savoir-écrire, autrement dit s'il y a aussi une conversion didactique chez le sujet-élève. Elle expose des résultats de recherche à travers le cas d'un élève qu'elle a suivi au cours de son apprentissage de l'écriture d'une nouvelle « à chute ».

Dans la suite des textes parus dans le précédent numéro et visant à repérer des thématiques présentes dans les vingt premiers numéros de la revue, Bernard Pechberty propose son regard dans *Publics, professionnels et contextes étudiés dans les articles de la revue Cliopsy (2009-2019)*. En voulant identifier les professions, les publics ainsi que leurs contextes présents dans les 121 articles de recherche retenus, il repère une présence très importante des acteurs du monde de l'enseignement qui ouvre cependant des passerelles vers des thématiques nouvelles : l'adolescence dans l'élève, l'inclusion scolaire, la vulnérabilité sociale et éducative, les liens entre éducation et soin.

Après ces articles de recherches, un entretien vient faire écho à la problématique du dossier. Interrogé par Jean-Luc Rinaudo, Sylvain Missonnier évoque les éléments de son enfance dans lesquels il pense que s'enracine son intérêt pour les technologies de l'information et de la communication, intérêt qui n'a fait que se renforcer au cours de sa vie professionnelle. L'introduction de nouveaux outils ayant, de tout temps, suscité de vives critiques et d'importantes oppositions, il s'est lui-même souvent trouvé confronté à une atmosphère de polémique, ce qui ne l'a cependant nullement découragé. De fait, dès les années 80, il n'imaginait pas sa vie future sans ordinateur et, « entre dénonciation outrancière et émerveillement naïf », il souligne l'importance de son travail de psychologue en périnatalité dans sa réflexion sur le numérique. Aujourd'hui, il mène une analyse du travail psychique mis en œuvre par les sujets dans leur confrontation quotidienne aux technologies de la communication afin d'envisager une véritable psycho(patho)logie du virtuel quotidien.

Pour la rubrique « Reprises », nous avons choisi un texte de Karl Mannheim, *Éducation des masses et analyse de groupe*, publié en français pour la première fois. David Faure, un des traducteurs, le présente en donnant quelques repères sur la vie de l'auteur, sociologue célèbre en Allemagne avant l'arrivée au pouvoir des nazis. Dans ce texte publié en anglais, une première fois en 1939 dans un ouvrage collectif puis à nouveau en 1943 dans un recueil rassemblant un certain nombre de ses interventions orales, Karl Mannheim développe la manière dont il conçoit les liens entre sociologie et éducation à travers les enjeux de la période de crise que traverse alors l'Europe. Puis, remettant les effets d'élaboration psychique de l'analyse sociale dans une perspective historique, il apporte une contribution originale aux théories de l'intervention à visée éducative, en particulier par le rôle qu'il attribue aux petits groupes comme lieu d'un « ajustement » entre l'individu et le collectif pour orienter les transformations sociales.

Une recension puis les résumés d'une thèse et des articles de recherche viennent clore ce numéro. La recension a été rédigée par Xavier Riondet à propos du livre de Arnaud Dubois, *Histoires de la pédagogie institutionnelle. Les monographies*.

La thèse concerne Lingjun Wan auteure de *Malaise dans l'éducation familiale en Chine. Approche clinique d'orientation psychanalytique*.

Bonne lecture,

**Louis-Marie Bossard**